

Edité à PAU le lundi 22 décembre 2003.

SOMMAIRE

<i>I - AVANT-PROPOS</i>	3
<i>II - INTRODUCTION</i>	4
<i>III - CURRICULUM VITAE</i>	5
1) Etat civil	5
2) Formation	5
3) Connaissances	5
4) Expériences professionnelles	5
5) Divers	5
<i>IV - FORMATION</i>	6
1) Généralités	6
2) Mathématiques supérieures	6
3) BTS Informatique de gestion	6
4) MIAGe	6
<i>V - EXPERIENCES PROFESSIONNELLES</i>	7
1) Généralités	7
2) Inforadour-Adix	7
3) Etablissements SOULÉ	7
4) CIMA	7
5) B&T Associés	9
<i>VI - PROJET PROFESSIONNEL</i>	9
1) Généralités	9
2) Profil personnel	10
3) Objectifs professionnels	10
<i>VII - CONCLUSION</i>	11
<i>VIII - COORDONNÉES</i>	12

I - AVANT-PROPOS

Ce rapport a pour objectif de présenter un bilan de mes compétences, de mes expériences professionnelles et de mes objectifs professionnels.

En d'autres termes, les lignes qui suivent résultent d'une démarche globale visant à expliquer mon projet professionnel. Le terme de démarche est essentiel puisqu'il montre combien un projet professionnel est vivant et évolutif : il ne faut donc pas considérer le projet exposé ci-après comme définitif mais au contraire comme une position qui sera amenée à évoluer dans le temps.

Par ailleurs, la délivrance du titre d'Ingénieur – Maître à l'issue de l'obtention d'une maîtrise MIAGe (Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion) impose au candidat une réflexion sur son potentiel professionnel, réflexion qui trouvera son origine dans le présent document.

II - INTRODUCTION

Le passé est par définition le domaine des faits. Le passé peut être conté, il peut susciter des remords, de la nostalgie mais l'histoire est écrite à jamais.

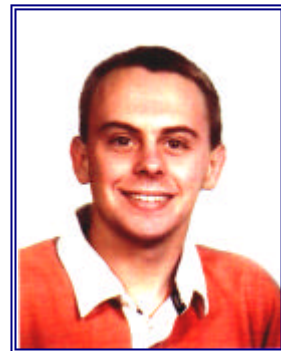
A l'inverse, le futur n'est pas déjà fait. Nul ne peut prédire avec certitude ce que sera demain. L'avenir est ouvert à plusieurs futurs possibles. Il est source d'inquiétudes, de doutes, car on a parfois le sentiment qu'il n'est pas maîtrisable. Cependant, le futur, bien qu'angoissant, est également une source d'espoir : notre futur n'est pas écrit d'avance car nos comportements et décisions d'aujourd'hui auront des conséquences sur notre avenir. Anticiper est donc nécessaire pour construire le futur et éviter de le subir. Beaucoup se trouvent dans l'obligation de suivre une route qu'ils n'ont pas tracée car ils n'ont pas créé les conditions pour que leurs attentes présentes deviennent des réalités futures. Plus prosaïquement, il n'y a de vent favorable que pour celui qui sait où il va : si l'on ne sait pas dans quelle direction on veut aller, difficile de savoir si le vent est favorable.

Par conséquent, il me semble nécessaire de bâtir un projet professionnel personnel en exposant en premier lieu mon curriculum vitae, en détaillant ensuite ma formation ainsi que mes diverses expériences professionnelles et enfin en mettant en évidence mon profil personnel et mes objectifs professionnels.

III - CURRICULUM VITAE

1) *Etat civil*

David ROUSSE
30, rue Ronsard, Rés. TAO, Bât. A, Appt. 14,
64000 PAU
05.59.80.30.23 – 06.07.59.25.15
d.rousse@wanadoo.fr
24 ans
Célibataire



2) *Formation*

- 2000 – 2001 Maîtrise MIAGe, Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion (Mention Bien)
Université Paul Sabatier et Université des Sciences Sociales, Toulouse
- 1999 – 2000 Licence MIAGe (Mention Très Bien)
Université Paul Sabatier et Université des Sciences Sociales, Toulouse
- 1997 – 1999 B.T.S. Informatique de Gestion (Major académique)
Lycée Saint John – Perse, Pau
- 1995 – 1997 Mathématiques – Supérieures
Enseignement par correspondance, C.N.E.D.
- 1994 – 1995 Baccalauréat série S, spécialité Physique – Chimie (Mention Assez Bien)
Lycée Victor - Duruy, Bagnères de Bigorre

3) *Connaissances*

- Analyse et conception Méthode MERISE, langage de modélisation UML
- Architectures réparties CORBA, COM+
- Base de données SGBRD Oracle et SQL Server, langages PL/SQL et T-SQL
- Programmation C, C++, Java, Visual Basic, COBOL et Prolog
- Technologies Internet HTML, CGI, ASP

4) *Expériences professionnelles*

- Mai – Juin 2001 Modéliser une partie d'un système d'information gérant des offres d'emploi
avec UML et CORBA sous la tutelle de la société B&T Associés (Toulouse)
- Juin – Décembre 2000 Analyste – programmeur dans l'architecture COM+, sur un progiciel de gestion
de billetterie, au sein de la SSII CIMA (Pau)
- Février – Mars 1999 Développement d'un logiciel de paramétrage de coffret électrique par liaison série
en Visual Basic pour les établissements SOULÉ (Bagnères de Bigorre)
- Juin 1998 Création du site Web de l'entreprise INFORADOUR – ADIX (Tarbes),
avec l'écriture des pages HTML, des applets JAVA, d'un script CGI

5) *Divers*

Anglais, espagnol : lu, écrit, parlé
Titulaire du permis B, dispose d'un véhicule
Loisirs : lecture, cinéma, rugby et football

IV - FORMATION

1) Généralités

Durant ma scolarité au lycée, mon intention première était de suivre une formation sportive après l'obtention de mon baccalauréat (série scientifique). Les désirs ne deviennent pas toujours des réalités et des problèmes de santé m'ont contraint à préférer au rugby un enseignement scientifique, en l'occurrence, une année de classe préparatoire, Mathématiques supérieures.

2) Mathématiques supérieures

Cette orientation en Mathématiques supérieures suite à mon baccalauréat aurait pu être réalisée dans un établissement d'enseignement supérieur classique mais les circonstances m'ont conduit à suivre les cours par correspondance du C.N.E.D. (Centre National d'Enseignement à Distance).

Malgré des résultats corrects dans certaines matières comme l'analyse, l'anglais, la philosophie ou l'informatique, je n'étais pas assez intéressé par les cours pour obtenir mon admission en mathématiques spéciales. Je me suis par ailleurs rendu compte de l'importance qu'a, pour moi, l'ambiance de travail : j'attache une grande importance à un cadre de travail convivial, ce qui ne pouvait être le cas avec des cours par correspondance.

J'ai alors choisi de m'orienter vers un domaine pour lequel j'avais quelques affinités, en l'occurrence, l'informatique.

3) BTS Informatique de gestion

Le choix du BTS Informatique de gestion se justifie principalement par le désir que j'avais à cette époque d'obtenir rapidement un diplôme valorisant après le baccalauréat ainsi que par la possibilité de suivre les cours du BTS dans un cadre sympathique, au lycée Saint John – Perse à Pau.

L'enseignement, réparti sur deux années, s'organise autour de trois axes, l'enseignement général, les matières d'informatique et de gestion et enfin une formation pratique tournée vers la découverte du milieu professionnel. Des deux options proposées, administrateur réseau et développeur d'applications, la seconde a eu ma préférence.

La première année comprend des heures consacrées aux matières générales (français, anglais, mathématiques, droit et économie), à l'informatique (architectures matérielle et logicielle des systèmes informatiques, développement d'applications informatiques), à la gestion (gestion des entreprises et organisation des systèmes d'information) et enfin à l'enseignement professionnel (actions professionnelles réalisées en partenariat avec des professionnels et visant à intégrer et développer des compétences sous la contrainte du réel). Un stage de quatre semaines est prévu en fin de première année.

La deuxième année est une spécialisation sur l'option choisie, en l'occurrence développeur d'application pour ma part. Cet approfondissement est accompagné d'un stage en entreprise de dix semaines.

Les actions professionnelles que j'ai réalisées (assemblage de micro-ordinateurs, écriture de macros, formation à l'utilisation des services de l'Internet, étude de l'utilisation de fichiers de ressources pour l'internationalisation d'un logiciel, application de conversion Euro – Franc, création d'un contrôle ActiveX), les stages de première année (création d'un site Web) et celui plus conséquent de deuxième année (développement d'une application pour la paramétrage de coffrets électriques) représentant à mes yeux les atouts de ce BTS.

Cette formation m'a permis de découvrir les activités d'un développeur d'applications, en particulier l'analyse des besoins des utilisateurs, la recherche et le choix de solutions adaptées, la conception et le développement d'applications ainsi que la mise en œuvre et la maintenance des programmes informatiques.

Sur le plan humain, j'ai réellement passé deux années formidables et de véritables amitiés sont nées durant cette formation.

La question de la poursuite d'études s'est alors posée. Malgré quelques offres d'emplois intéressantes reçues à l'issue de ces deux années passées à Pau, j'ai préféré poursuivre mes études. En effet, devant la complexité croissante des métiers de l'informatique, j'ai pris la décision d'acquérir de nouvelles connaissances pour pouvoir suivre plus facilement la cadence des évolutions informatiques. Deux options se sont alors présentées : une licence informatique à Pau ou une licence MIAGe à Toulouse.

4) MIAGe

Suivant les conseils d'anciens « miagistes », j'ai choisi de suivre les cours de l'IUP (Institut Universitaire Professionnalisé) MIAGe (Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion) à Toulouse. Cette formation est d'ailleurs une suite logique au BTS Informatique de gestion que j'ai obtenu puisqu'elle offre une double compétence en gestion d'entreprises et technologies de l'information : j'avais d'ailleurs l'impression d'approfondir les cours du BTS durant le premier semestre de ma licence. Plus précisément, les cours au programme en licence puis en maîtrise portent sur l'informatique, les mathématiques, la gestion, le droit, la comptabilité, l'analyse financière, les techniques d'expression et les langues (le lecteur trouvera le contenu détaillé de l'enseignement à l'adresse www.ups-tlse.fr/FORMATION/UF_IUP/IUP-MIAG.html). Enfin, un stage de six mois valorise la formation et donne un atout supplémentaire à l'étudiant sur le marché du travail.

Le point fort me semble être l'aspect généraliste de la MIAge, on peut définir le « miagiste » comme un informaticien généraliste connaissant le fonctionnement de l'entreprise. Je pense que la capacité d'adaptation donnée à l'étudiant de la MIAge me permettra d'appréhender plus facilement mon métier de demain mais également tous les métiers qui toucheront de près ou de loin à l'ingénierie des systèmes d'information.

Humainement parlant, la MIAge m'a paru moins convivial que mes deux années à Pau. J'ai pour ma part essayé de faire connaissance avec le plus d'étudiants possibles dans la promotion mais tous n'avaient pas l'envie de s'impliquer pleinement dans la vie du groupe ce qui m'a pour le moins déçu par rapport au BTS.

V - EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

1) Généralités

Les différents stages que j'ai eu le plaisir de réaliser pendant mon cursus scolaire me donnent une vision concrète de l'entreprise et sont, à mes yeux, un maillon essentiel pour ma future insertion professionnelle. J'ai d'ailleurs pris le parti de changer de profils d'entreprises durant mes trois stages. J'ai commencé par une PME de cinquante personnes, la SSI Inforadour-Adix, puis j'ai réalisé mon stage de deuxième année de BTS au sein des établissements SOULÉ, une entreprise de neuf cent salariés et enfin, j'ai fait mon stage de « miagiste » au sein d'une petite structure, la société CIMA. Le projet réalisé en fin de maîtrise MIAge en partenariat avec B&T Associés est également à considérer d'après moi comme une expérience professionnelle de valeur.

2) Inforadour-Adix

Mon premier stage, d'une durée de quatre semaines, s'est déroulé à Tarbes dans la SSII (Société de Services et d'Ingénierie Informatique) Inforadour-Adix.

Le but de ce stage était la réalisation du site Web de l'entreprise. Ce sujet de stage devait me permettre d'acquérir de nouvelles connaissances techniques tout en me forçant à travailler selon les méthodes utilisées dans la société.

Le résultat m'a paru globalement satisfaisant. Le travail demandé était réalisé, j'ai acquis de nouvelles connaissances et je me suis surtout rendu compte de la vie dans l'entreprise, de la nécessité pour la personne nouvelle à s'intégrer dans le groupe de travail auquel elle appartient, des conditions de travail particulières qui imposent, en plus d'une mission spécifique à supporter, des aléas quotidiens de fonctionnement. En résumé, cette expérience, bien que trop courte, a été un premier contact réussi avec le milieu professionnel.

3) Etablissements SOULÉ

Le stage de deuxième année du BTS Informatique de gestion est plus long (dix semaines) donc plus important que celui de première année.

L'objectif du stage était de développer un logiciel de paramétrage et de test des coffrets électriques : via une liaison série, le logiciel fonctionnant sur un ordinateur permet de modifier les réglages de l'appareil.

Ce travail a été réalisé avec un suivi rigoureux et une méthode de travail à respecter à la lettre (l'entreprise étant certifiée ISO 9002) : j'ai donc rédigé un cahier des charges complet, des documents d'analyse, construits des maquettes d'écrans, prévu l'internationalisation du logiciel en trois langues, écrit du code portable sur différents systèmes d'exploitations, gérer la communication avec le port série, ...

Ces dix semaines de stage constituent une première expérience très enrichissante pour l'apprentissage du développement d'un logiciel. Au fil de la conception, j'ai pu me familiariser avec des étapes charnières de l'ensemble du processus de réalisation, la définition des besoins, l'analyse des problèmes et la mise en application des solutions.

L'adoption de conventions de programmation s'est avérée nécessaire pour permettre à plusieurs personnes de s'intégrer au projet. De plus, j'ai pris conscience de l'importance de la réflexion avant la réalisation : une analyse réussie évite des pertes de temps inutiles lors de l'écriture du code. Je remercie encore quand j'ai l'occasion de le rencontrer mon maître de stage de l'époque qui m'a forcé à suivre les dispositions du manuel Qualité durant mon stage : je n'ai pas saisi immédiatement les bienfaits de cette précaution mais j'en comprends à présent tous les avantages.

Enfin, travailler avec les membres de l'équipe qui m'a si bien accueilli pendant ces dix semaines fut un réel plaisir, leurs compétences et leurs bonnes humeurs ayant contribué à rendre le stage productif.

4) CIMA

Dans le cadre de la MIAge, un stage de six mois est prévu entre les cours de licence et de maîtrise. Ce stage s'est déroulé pour ma part au sein de la société CIMA, dont je remercie le gérant, Monsieur CRIADO, de la confiance qu'il m'a accordée.

Le choix du stage réside dans le fait de toucher aux deux aspects de l'ingénierie du logiciel : il est important, selon moi, de disposer des bons outils mais il est obligatoire d'avoir une équipe qui sache les manipuler. Le sujet initial a donc deux lignes directrices :

- l'utilisation de technologies liées à COM+
- la mise en situation réelle, en tant qu'analyste-programmeur

On reconnaît, dit-on, un bon artisan à ses outils. Ce proverbe s'applique également pour la création de logiciels. En effet, un choix judicieux des technologies de développement permet de s'affranchir d'un grand nombre de difficultés.

L'environnement Client/Serveur dans lequel j'ai travaillé est fortement marqué par l'influence de Microsoft. A l'exception de Crystal Reports de Seagate, les principaux outils utilisés sont les systèmes d'exploitation Windows NT, les outils de la suite Office, l'EDI Visual Basic 6.0 et le SGBDR SQL Server, le tout lié à COM+, architecture logicielle livrée en standard avec l'environnement Windows (COM+ fournit une spécification de composants et un ensemble de services génériques pour permettre l'assemblage facile de composants binaires).

Le principal avantage de ces outils est qu'ils minimisent les problèmes d'implémentation, Visual Basic 6.0 facilite le codage, COM+ assure une compatibilité de fait, permettant de se concentrer sur les problèmes métier et non sur des problèmes techniques d'interconnexions de composants.

En travaillant sur la gestion quotidienne d'un progiciel sectoriel, en l'occurrence le système de BILLETTERIE de la société CIMA, mon rôle d'analyste-programmeur a consisté à l'amélioration générale du progiciel, c'est à dire à son évolution, d'un point de vue des services rendus mais également de la qualité de ces services. Pour faire cette évolution, il faut d'une part maîtriser les technologies informatiques disponibles mais il est aussi nécessaire de comprendre le métier de billetterie (ce qui est le plus dur à faire selon moi). Pour résumer mes impressions d'analyste-programmeur, je prends le parti de présenter les étapes d'analyse, de conception et de codage ci-après.

J'entends par analyse la prise en charge des besoins exprimés dans le cahier des charges, l'étude rapide de ce que le logiciel doit faire, la proposition de scénarii en terme conceptuel, organisationnel et technique et enfin (surtout) l'estimation du temps nécessaire au projet. La difficulté est la prise en compte de beaucoup de paramètres dans un temps réduit. De plus, la contrainte économique qui pèse sur la société impose de prendre le marché, même si le délai semble difficile à tenir.

On peut résumer la difficulté de cette étape par le scénario caricatural suivant : on part de l'hypothèse que l'on pose les bonnes questions à des utilisateurs qui vous donnent des réponses justes et dans un délai court, on part du principe que l'on n'oublie rien d'essentiel, on suppose que l'estimation de la charge de travail est fonction de la productivité actuelle de l'équipe, estimation dans laquelle des perturbations extérieures ne sont pas prises en compte, on doit également considérer que les projets annexes ne seront pas en retard ou n'influenceront pas désavantageusement le projet à estimer, et enfin on suppose que l'implémentation est à priori réalisable sans problème bloquant. Partant de cette situation, on se rappelle qu'une erreur à ce stade peut avoir de graves conséquences lors du reste du projet. On comprend alors la difficulté de l'analyse.

Par conséquent, pour mener à bien cette étape, une expérience solide me semble indispensable, mais je crois également qu'une méthode minimise les risques d'erreurs.

La conception, parfois oubliée pour réduire les délais, est une condition sine qua non au passage de la programmation classique à la POO ou à la création d'applications basées sur des composants préfabriqués.

Cette étape est difficile car elle demande un effort d'abstraction certain. De plus, le fait qu'un logiciel n'ait pas de réalité intrinsèque fait que l'on doit recourir à plusieurs angles d'approche pour imaginer l'application future.

Par ailleurs, plus il y a de personnes impliquées dans la conception, plus la cohérence générale de l'application est difficile à maintenir. Cependant, les délais imposent que la conception soit réalisée rapidement. Il faut donc trouver un compromis et mettre le strict minimum de personnes dans cette étape, tout en aidant des concepteurs avec une méthode de travail adaptée.

Cette étape de conception permet d'après moi de franchir le cap de la réutilisation binaire. Ce cap est d'autant plus facilement franchi que les outils sont bien choisis. Les problèmes purement techniques sont en grande partie résolus aujourd'hui grâce aux architectures logicielles COM+ ou CORBA. Il faut cependant avoir la volonté dans la société de modifier la manière de travailler, il faut pouvoir également prendre du temps pour comprendre comment la réutilisation de composants binaires va être mise en place. Toutes ces interrogations sont d'après moi liées à la mise en place d'une méthode de conception objet qui aidera les membres de l'équipe à faire l'effort du passage à l'objet, tant au niveau de la création d'applications à base de composants qu'au niveau de la création des composants eux-même.

Lors du codage, la technique de développement incrémental (partir de l'algorithme général pour se rapprocher progressivement, par affinages successifs, de la solution complète) m'a paru particulièrement intéressante car elle permet de voir grandir progressivement ce que l'on construit, elle favorise un démarrage précoce des tests et enfin elle améliore le moral de l'équipe de développement.

Par ailleurs, plus on évite les erreurs de programmation, moins les tests sont longs et difficiles. A ce titre, rationaliser le développement en mettant en place des règles de programmation est indispensable. De plus, cela oblige à une écriture d'un certain style, ce qui, lors de la maintenance, permet un re-lecture simple et rapide. On évite les doutes des tenants et des aboutissants d'une modification.

J'ai également pu voir une des causes de la dérive dans les délais de projets logiciels : le développeur passe beaucoup de temps à faire autre chose que du codage, je dirai au moins trente pour cent du temps de travail (comme par exemple, l'assistance aux clients, la correction d'applications en production, ...). En fait, jour après jour, ces petits riens peuvent aboutir à un dépassement de délais inexorable. De plus, on revient ici sur l'importance capitale des étapes d'analyse et de conception : une erreur de codage peut être résolue à moindre frais la plupart du temps, par contre, une erreur d'analyse ou de conception peut s'avérer catastrophique en plein développement.

Enfin et surtout, j'ai pu voir de quoi est fait le métier de développeur. La créativité y est une qualité essentielle, la rigueur et la persévérance sont des qualités importantes, mais l'ouverture d'esprit est indispensable. En effet, un développeur qui ne sait écrire que des lignes de code, sans lever la tête sur ce pour quoi il travaille, nuit à la qualité du logiciel. Dans les entreprises de petites tailles, l'esprit d'initiative est également utile pour faire avancer un projet sans systématiquement se référer au responsable. Il faut également savoir jouer le jeu de la SSII : l'ambiance y est détendue, la liberté souvent grande, mais lorsqu'un projet demande de travailler beaucoup, en supplément des heures conventionnelles, il est nécessaire de le faire, sous peine de pénaliser la société gravement. Pour ma part, j'ai voulu jouer le jeu entièrement et c'est une expérience révélatrice du travail dans une SSII que j'en retiens.

Six mois de stage dans cette société de services informatiques m'a permis de voir de l'intérieur des rouages de la création de logiciels. Il me semble que cette expérience est nécessaire pour comprendre les difficultés inhérentes à ce métier.

J'ai donc pu acquérir une réelle expérience professionnelle, sous la contrainte de délais courts, face à des clients exigeants. Cette vision pragmatique du métier d'analyste-programmeur me permettra j'espère de mieux appréhender dans le futur les problèmes qui ne manquent pas de se poser lors de la gestion d'un projet informatique.

Le deuxième point positif est le travail effectué sur le progiciel de BILLETTERIE, qui m'a permis de me rendre compte que pour comprendre un progiciel sectoriel, il faut s'imprégner du métier, avoir un peu de temps et étudier le tout avec une méthode de pensée claire. En deux mots, l'étude théorique est nécessaire mais la compréhension du terrain est indispensable. Je regrette d'ailleurs que le stage se soit fini au bout de six mois car c'est précisément après quatre mois de travail sur la BILLETTERIE que je commençais à bien comprendre le système et le métier de billetterie.

Le dernier aspect positif est constitué des outils qui ont été mis à ma disposition pendant le stage, Visual Basic 6.0, SQL Server 7.0 et surtout l'architecture logicielle COM+, dont l'apprentissage pour cette dernière a été plus théorique que pratique mais enrichissant tout de même. Ce que je retiens de cette boîte à outils, c'est la cohérence générale de l'ensemble, qui, via COM+, simplifie grandement la création de logiciels. Une méthode de travail me semble cependant nécessaire pour tirer un meilleur parti du tout.

Du côté des déceptions, la problématique des très petites entreprises, à savoir le manque de temps pour concevoir (en d'autres termes l'impossibilité de prendre du recul sur ce que l'on fait), m'a paru très contraignante au jour le jour. De même, ce manque de temps freine l'évolution vers de nouvelles technologies, vers de nouvelles manières de travailler, et par exemple, le fait de programmer de façon classique, sans aucun concept de POO, m'a déçu. Enfin, je n'ai pas eu l'occasion d'aborder les problèmes qui peuvent se poser lorsqu'une équipe de travail est en charge d'un même dossier.

Pour revenir sur les deux ingrédients de l'ingénierie du logiciel, à savoir les outils et les hommes, il me semble qu'une sorte d'alchimie est à trouver pour que le projet se passe au mieux. Pour ce faire, j'ai observé pendant mon stage au sein de la société CIMA comment ces ingrédients pouvaient se marier. Je pense à présent que le choix des outils est important, mais le capital humain est essentiel.

5) B&T Associés

Bien que cette expérience professionnelle ne soit pas un stage à proprement parler, les objectifs et les résultats atteints lors de ce projet de maîtrise MIAge en partenariat avec la société B&T Associés me paraissent d'un grand intérêt. En effet, les objectifs de ce projet étaient de se mettre en situation de mission telle qu'elle sera demandée en milieu professionnel (une commande, une mobilisation rapide et précise de toutes les ressources d'une équipe et un résultat à atteindre en temps limité) ainsi que la découverte de méthodes et technologies.

Le support de travail était une étude de cas générique portant sur la gestion d'offres d'emplois. Techniquement, la société B&T Associés nous a permis d'aborder la problématique de la création d'applications à base de composants logiciels en utilisant l'architecture d'objets répartis CORBA. Nous avons également mis en oeuvre une méthode de travail (E-Process) qui d'une part nous permette de suivre une démarche adaptée à la problématique du développement à base de composants et qui utilise d'autre part le langage de modélisation UML. L'essentiel de ce projet se résume donc aux concepts suivants :

- architecture d'objets répartis CORBA
- démarche adaptée à l'objet et modélisation UML
- application divisée en 3 couches (interface, composants métier, données)
- utilisation de Java pour l'implémentation des composants
- système de gestion de bases de données SQL SERVER 7.0
- travail en équipe (6 étudiants et un tuteur professionnel) avec gestion du projet

Les résultats du projet m'ont paru personnellement très valorisant, tant du point de vue technique (apprentissage de la création d'applications à base de composants avec CORBA, utilisation d'UML) que du point de vue organisationnel avec le travail selon une dynamique de projet (livrables toutes les semaines, réunions, documents d'analyse, de modélisation, ...).

VI - PROJET PROFESSIONNEL

1) Généralités

Je viens de terminer ma maîtrise MIAge à Toulouse. Cette formation, située entre les utilisateurs et la technique, entre le métier et le système informatique, m'a permis d'appréhender les problèmes théoriques et pratiques qui résultent de la collaboration entre plusieurs disciplines.

Pour donner une suite logique au stage que j'ai réalisé durant ma maîtrise MIAge, j'ai choisi de suivre les cours du DESS MIAge à Toulouse et ainsi me spécialiser dans les notions de modélisation du métier et d'architectures à base de composants.

Evidemment, d'autres opportunités auraient pu être envisagées, comme par exemple un DEA préparatoire à une thèse, mais il me semble qu'il faut être passionné par un domaine pour y consacrer trois ans de sa vie. A l'inverse, l'entrée dans le monde de l'entreprise à l'issue de mon DESS me permettra je l'espère de prendre part à des projets divers et variés.

Par ailleurs, la société EADS m'a proposé un contrat de pré-embauche me permettant d'une part de réaliser mon stage du DESS MIAge au sein de l'un de leurs sites toulousains et de me voir proposé d'autre part un contrat de travail à l'issue de ce stage.

2) Profil personnel

Je dispose d'un ensemble de compétences techniques alliées à de solides bases dans l'approche sociétale. La non-spécialisation de la MIAge me donne un fort potentiel d'adaptation pour prendre en charge des systèmes d'information toujours plus complexes mais qui se doivent d'être évolutifs et souples. La vision globale de l'entreprise me positionne en tant que concepteur et architecte de systèmes d'information cohérents et adaptés à l'entreprise étendue. Enfin, la modélisation objet du métier et son application aux systèmes de composants distribués me permettent d'être en adéquation avec l'évolution actuelle de l'industrie informatique.

Au niveau de mes qualités, le sérieux et la persévérance me paraissent être mes points forts. Par ailleurs, mon sens du contact facilite en général les échanges avec les personnes que je côtoie. Par ailleurs, les stages que j'ai réalisés attestent de ma rigueur et de mon autonomie dans le travail.

Mes défauts les plus importants sont mon obstination voire mon perfectionnisme qui, dans certaines situations, me pousse à faire plus de travail qu'il n'est nécessaire ainsi que ma gentillesse qui me contraint parfois à ne pas dire des vérités par peur d'être désagréable. Ma productivité enfin me paraît parfois faible car je passe souvent trop de temps dans les détails, voulant comprendre le travail entièrement alors que les délais imposent d'aller à l'essentiel.

3) Objectifs professionnels

A court terme, j'aimerais acquérir des compétences dans les domaines suivants : analyse des besoins de la maîtrise d'ouvrage et des utilisateurs, développement de mes capacités d'écoute et de conseil pour faciliter l'expression des besoins, modélisation du métier pour faire apparaître sa structure, identification des ressources nécessaires, notamment les composants applicatifs, et enfin définition des structures techniques.

Par ailleurs, les domaines technologiques qui attirent mon attention à l'heure actuelle sont les réseaux, les architectures distribuées, les progiciels de gestion intégrée et enfin le CRM (Customer Relationship Management).

A moyen terme, les métiers qui m'attirent tout particulièrement touchent la conception de systèmes d'information dans le cadre de l'entreprise étendue. En d'autres termes, être capable de bâtir ou de faire évoluer les systèmes d'information des entreprises. A l'instar d'un bâtisseur, il me paraît intéressant d'assembler des briques (matériels, logiciels) tout en respectant les spécificités de certaines parties de la construction. Par ailleurs, les qualités requises pour ce poste d'architecte de systèmes d'information s'accordent bien il me semble avec la formation que j'ai reçue, qui me permet d'allier des compétences techniques à une vision d'ensemble de l'entreprise et des ses métiers. De plus, ce métier complexe requiert une vision stratégique pour maîtriser les évolutions du système d'information et assurer sa cohérence.

A long terme, accéder à une fonction de directeur de systèmes d'information me paraît être un choix de carrière intéressant, le métier d'architecte de systèmes d'information étant, il me semble, un préalable adéquat à cette fonction de direction.

VII - CONCLUSION

La formation que j'ai suivie m'a permis d'acquérir des connaissances nombreuses que j'ai pu mettre en pratique au cours d'expériences professionnelles enrichissantes. Le temps de l'informaticien dans sa tour d'ivoire est bel et bien révolu : aujourd'hui, il faut savoir communiquer avec les clients, les utilisateurs, savoir écouter, analyser et comprendre. A ce titre, la double compétence dont je dispose me permettra d'évoluer plus facilement dans ma vie professionnelle. De plus, les différents stages que j'ai pu réaliser valorisent mon profil et me permettront d'être vite opérationnel.

Quant au projet professionnel présenté dans ce document, il me permettra, je l'espère, d'être satisfait quant à mon futur emploi. En effet, un employeur saura d'autant mieux me proposer un poste en adéquation avec mes attentes à condition que ces dernières soient exposées clairement.

Reste cependant à replacer cette réflexion à sa juste place : mon projet le plus important est d'être heureux dans la vie. Le travail fait partie de la vie, il est donc nécessaire d'allier l'utile à l'agréable, de faire en sorte que le besoin de travailler recouvre le plaisir du travail.

VIII - COORDONNÉES

Pour toutes informations complémentaires, les coordonnées des parties prenantes du rapport sont données ci-dessous.

- **David ROUSSE, rédacteur**
30, rue Ronsard,
Rés. TAO, Bât. A, Appt. 14
64000 PAU
05.59.80.30.23 – 06.07.59.25.15
d.rousse@wanadoo.fr
- **Michel GARROS, gérant de la société Inforadour-Adix et mon maître de stage chez Inforadour-Adix**
Inforadour-Adix
107, avenue du Régiment de Bigorre
65000 TARBES
05.62.34.35.77
inforadour@easynet.fr
- **Bernard DUCOURNEAU, mon maître de stage chez SOULÉ**
SOULÉ
33, avenue du Général Leclerc
BP 308
65203 BAGNERES DE BIGORRE
05.62.91.45.19
bernard.ducourneau@entrelec.fr
- **Michel CRIADO, gérant de la société CIMA et mon maître de stage chez CIMA**
CIMA
Centre Activa,
allée Catherine de Bourbon,
64000 PAU
05.59.30.97.98
michel.criado@cima.fr
- **Patrick DEMEURISSE, gérant de la société TMIC et mon tuteur de stage chez CIMA**
TMIC,
Parc Technologique du Canal,
26, rue Hermès,
31520 RAMONVILLE
05.61.75.85.23
ellipses.tmic@wanadoo.fr
- **BTS Informatique de gestion, Saint – John Perse**
Lycée Saint – John Perse
2, rue Jules Ferry
B.P. 581
64012 PAU
05.59.62.73.11
- **IUP MIAGe, Toulouse I**
Université des Sciences Sociales,
Manufacture des Tabacs
Département I.U.P.,
21, allée de Brienne,
31042 TOULOUSE
05.61.12.86.53
iupmiage@univ-tlse1.fr
- **IUP MIAGe, Toulouse III**
Université Paul Sabatier
Département Inter-UFR,
118, route de Narbonne,
31062 TOULOUSE Cedex 04
05.61.55.67.68
depereti@cict.fr